



REMERCIEMENTS

Le Comité consultatif national sur le SRAS et la santé publique tient à rendre hommage aux nombreuses personnes et équipes qui lui ont été d'un si précieux secours dans ses travaux.

Ian Green, sous-ministre, Santé Canada, et Scott Broughton, sous-ministre adjoint, Direction générale de la santé de la population et de la santé publique, nous ont permis de consulter les agents et employés de Santé Canada en toute latitude, sans avoir à passer par la structure hiérarchique d'usage.

Les nombreux employés des Directions générales de la santé de la population et de la santé publique et des communications de Santé Canada, nous ont fourni une documentation et un soutien indispensables à la rédaction du rapport final du Comité.

Mentionnons ceux qui ont apporté une contribution directe : Ian Shugart, sous-ministre adjoint, Direction générale de la politique de la santé et des communications; Dr David Mowat, directeur général, Centre de coordination de la surveillance; Dr Paul Gully, directeur général principal, Direction générale de la santé de la population et de la santé publique; Dr Ron St John, directeur général, Centre de mesures et d'interventions d'urgence; Dre Judith Shamian, directrice exécutive, Bureau de la politique des soins infirmiers; Dre Arlene King, directrice, Division de l'immunisation et des maladies respiratoires; Dr Ping Yan, chef, Centre de prévention et de contrôle des maladies infectieuses; Dre Theresa Tam, médecin spécialiste et Claude Giroux, conseiller principal des politiques.

Ces cadres supérieurs de Santé Canada n'ont pas hésité à nous rencontrer et ont mis au point une documentation qui nous a été d'un inestimable secours. Secondés par de solides équipes, ils ont consulté les intervenants pour obtenir leur avis et leur contribution. Les cadres tiennent à ajouter leur voix à celle du Comité pour remercier tous les membres de leurs équipes et les intervenants qui les ont aidés à contribuer à nos délibérations.

Nos remerciements également à Edith Morber, conseillère principale des politiques, Santé Canada, qui a énormément facilité le travail du Comité en lui offrant les services de secrétariat nécessaires, ponctués d'un véritable talent pour la synthèse. Merci aussi à Sylvie Ladouceur et à Carole Morris, qui se sont chargées de la logistique en veillant à ce que les réunions du Comité se déroulent sans anicroche.

Tout en s'estimant redevable à tous ceux et celles qui lui ont prêté main forte au sein de Santé Canada, le Comité a tiré ses propres conclusions, comme le montreront clairement les critiques au sujet des mesures et des politiques du Ministère et de son état de préparation à la lutte contre le SRAS.

Des experts-conseils indépendants ont également joué un rôle prépondérant dans les travaux du Comité. Nous songeons notamment aux importantes contributions de Saira David, qui nous a fourni ses services de conseillère en politiques et en recherche. Le professeur Sujit Choudhry de la faculté de droit de l'Université de Toronto nous a longuement conseillés sur des questions constitutionnelles et politiques de nature délicate ou ambiguë. Nous avons repris ses travaux dans le présent rapport avec sa permission, tout en précisant qu'il n'est pas nécessairement d'accord avec toutes les recommandations et constatations du Comité. La société Hay Group de Toronto a entrepris pour sa part d'importantes consultations sur les enjeux locaux et régionaux dans le domaine des services cliniques et de la santé publique. Nous avons également intégré ses remarquables travaux au présent rapport, en réitérant que le Comité assume l'entière responsabilité des constatations et recommandations qui y sont avancées.

Nos adjoints à la rédaction, le Dr Irfan Dhalla et le Dr Jeff Kwong, résidents spécialistes à l'Université de Toronto en médecine et médecine communautaire respectivement se sont avérés d'infatigables chercheurs. Ils ont énormément contribué aux travaux du Comité tout en réussissant à respecter les obligations que leur impose leur formation comme résidents.

Le Comité apprécie tout particulièrement le concours des professionnels de la santé et des autorités sanitaires qui ont œuvré en première ligne et qui, malgré un emploi du temps extrêmement chargé, ont pris le temps de nous faire part de leur expérience pratique dans la lutte pour endiguer le SRAS et de nous donner leur avis sur les leçons apprises. En règle générale, nous avons repris leurs propos sans en nommer l'auteur. Les uns nous ont demandé de respecter leur anonymat et les autres sont nommés dans l'annexe qui sert d'accompagnement à ce rapport. Le Comité les remercie tous et toutes très sincèrement.

Ce rapport n'aurait su voir le jour sans les excellents mémoires que le Comité a reçus de diverses organisations non gouvernementales et du secteur privé. S'il en est qui ne verront pas leurs observations et recommandations citées dans ce rapport, c'est que, par souci de concision, nous nous sommes efforcés de nous en tenir aux recommandations les plus pressantes. Cela dit, et même si le Comité n'a pu retenir toutes les recommandations, nous pouvons affirmer sans crainte qu'absolument tous ces mémoires ont exercé quelque influence sur nos délibérations et recommandations. À peu d'exceptions près, les intervenants ont consenti à ce que leurs mémoires soient affichés sur Internet (voir www.sras.gc.ca). Nous encourageons le lecteur intéressé à prendre connaissance des importantes idées et recommandations de ces intervenants. De nombreux mémoires traitent de questions qui n'ont pu être intégrées à ce rapport, mais tous sont de précieuses ressources pour toute étude et intervention ultérieures.

Si notre rapport a quelque mérite, c'est bien grâce à la contribution de toutes ces personnes et organisations. Le Comité assume la responsabilité pour toute erreur ou omission.

Le Dr Julie Gerberding, directrice des Centers for Disease Control des États-Unis (CDC) a accepté de participer en tant que correspondante et de faciliter notre accès à l'information sur les activités des CDC. En son nom, le Dr Marty Cetron a assisté à une réunion du Comité et nous a aidés à comprendre certains aspects de la perspective des CDC sur le SRAS. Le Dr David Heyman avait également accepté de participer à titre de directeur exécutif des Maladies transmissibles de l'Organisation mondiale de la santé, mais a été muté en juillet 2003 par le nouveau directeur général de l'OMS, le Dr Lee Jong-Wook, qui lui a demandé en juillet de devenir son représentant pour l'éradication de la poliomyélite.

Enfin, le Comité avait pour mandat de faire état des principales leçons tirées de la crise du SRAS au Canada, notamment en ce qui a trait aux mesures à envisager pour améliorer les systèmes de santé publique de notre pays. Nous sommes reconnaissants du mandat qui nous a été confié par le gouvernement du Canada et l'honorable Anne McLellan, ministre de la Santé, et nous espérons que tous les paliers de gouvernement, les institutions et autres intervenants agiront sans plus tarder pour redoubler l'efficacité des mesures de protection et de promotion de la santé des Canadiens et Canadiennes dans les années à venir.